

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

People's Democratic Republic of Algeria

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي



Ministry of Higher Education and Scientific Research



Centre universitaire SALHI Ahmed-Naama

Institut des Lettres et des Langues

Département des Langues Etrangères

Mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Didactique des langues étrangères

Intitulé :

**Aide et impact de la motivation scolaire
chez les 3AS**

Présenté par : Meziane Boutkhil

Lessehal Abou El Quassim

Sous la direction de : Dr, Remmas Baghdad

Devant le jury composé de :

Boukhal Miloud	Centre universitaire de Naama	Président
Remmas Baghdad	Dr, Centre universitaire de Naama	Rapporteur
Brahim Fatima Zohra	Centre univ ersitaire de Naama	Examinatrice

Année Universitaire 2022-2023

« Donner à l'enfant le désir d'apprendre et toute méthode sera bonne »

Jean-Jacques Rousseau. L'Emile

Remerciements

Nous tenons en premier lieu à remercier notre directeur de recherche Mr Baghdad Remmas de nous avoir accompagné tout au long de ce travail et dont les orientations nous ont été précieuses.

Nos remerciements vont aussi à tous les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Merci également à tous nos professeurs du centre universitaire Salhi Ahmed.

A tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce mémoire.

Nous leur en sommes reconnaissants.

Dédicace

Nous tenons tout d'abord à faire preuve de gratitude envers notre défunt professeur Mr Gamel El Hak Fari Bouanani dont le sérieux et l'humilité nous ont marqués et pour qui nous dédions ce mémoire.

Ce travail est également dédié à nos chers parents à qui nous souhaitons plus de santé et de tranquillité.

Nous partageons le plaisir d'avoir réalisé ce mémoire avec nos familles, amis et tous ceux qui nous ont soutenus.

Résumé

Ce travail de recherche tente de faire le point sur des questions-clés qui concernent la motivation scolaire et de souligner son importance dans le processus d'enseignement/apprentissage. En passant en revue la littérature de ce concept et en analysant les réponses des enseignants à notre questionnaire sur le rôle de la motivation en classe du FLE, nous avons constaté à quel point la motivation peut aider les élèves à surmonter leurs échecs et faire face à la démotivation qui constitue la première cause de l'absentéisme et du décrochage scolaire. Cela n'est possible qu'à travers une prise de conscience des différentes capacités dont dispose l'apprenant associée à des facteurs facilitateurs.

Mots clés :

La motivation scolaire, enseignement/apprentissage, FLE, échec, absentéisme, décrochage scolaire, apprenant, facilitateurs, l'acquisition.

Abstract

This research work attempts to take stock of key questions concerning academic motivation and to highlight its importance in the teaching/learning process. By reviewing the literature of this concept and analyzing teachers' responses to our questionnaire on the role of motivation in the FLE classroom, we have seen how motivation can help students overcome their failures and cope with lack of motivation, which is the primary cause of absenteeism and dropping out of school. This is only possible through an awareness of the different capacities available to the learner associated with facilitating factors.

Key words:

Academic motivation, teaching/learning, FLE, failure, absenteeism, school dropout, learner, facilitators, acquisition.

ملخص .

نحاول من خلال هذا العمل توضيح بعض المسائل المتعلقة بالدوافع الأكاديمية و إبراز أهميتها في عملية التعليم و التعلم و ذلك من خلال مراجعة ما تقدم به أهم الباحثين في هذا المجال و استنادا لإجابات الأساتذة على الاستبيان حول دور التحفيز في تعلم اللغة الأجنبية حيث تبين لنا كيف يمكن للتحفيز ان يساعد المتعلم للتغلب على إخفاقاته و مواجهة مشكلة نقص الرغبة في التعلم الذي يعتبر السبب الرئيسي لغياب التلاميذ و التسرب المدرسي. غير أن هذا التحدي لا يتسنى إلا من خلال إدراك المتعلم لقدراته إضافة لاستغلاله لبعض العوامل التي بإمكانها أن تمثل مسهلات لاكتساب اللغة الأجنبية.

الكلمات المفتاحية.

الدافع الأكاديمي. التعليم و التعلم. الفرنسية لغة أجنبية. الفشل. التغيب . التسرب المدرسي. المتعلم. الميسر. الاكتساب.

Table des matières :

Introduction générale.....	08
----------------------------	----

Chapitre1 : concepts théoriques

1. FLE, définition.....	10
2. La langue française en Algérie.....	10
2.1. Vers l'imposition de la langue.....	11
2.2. Changement de statut.....	11
3. La langue française dans le système éducatif algérien.....	12
4. L'enseignement du FLE dans le secondaire	12
5. Le concept motivation	13
5.1. Définitions des dictionnaires	13
5.2. Définitions académiques.....	14
6. La motivation en milieu scolaire	15
6.1. Qu'est-ce que la motivation scolaire ?.....	15
6.1.1. La motivation intrinsèque	16
6.1.2. La motivation extrinsèque	16
6.1.3. La démotivation.....	17
7. La dynamique motivationnelle	17
7.1. Les déterminants de la dynamique motivationnelle.....	18
7.1.1. La perception de la valeur de l'activité	18
7.1.2. La perception de compétence de l'apprenant.....	19
7.1.3. La perception de la contrôlabilité de l'activité	19
7.1.4. L'engagement cognitif	20
7.1.5. la persévérance	20
7.1.6. La performance	20
8. Les facteurs qui influent sur la dynamique motivationnelle.....	20
8.1. La pratique de classe.....	21
8.2. Le climat de la classe.....	22
8.3. Les activités pédagogiques.....	22
8.4. L'interaction et la collaboration.....	23
8.5. L'évaluation.....	23
9. Conclusion.....	24

Chapitre2: Cadre empirique.

1. Objectif.....	25
2. Matériel et méthodologie.....	25
2.1. Le questionnaire.....	25
2.2. l'échantillon ciblé.....	25
3. résultats.....	26
4. discussion.....	33
5. conclusion.....	37

Table des figures :

Fig. 1. Représentation de Q1.....	26
Fig. 2. Représentation de Q2.....	27
Fig. 3. Représentation de Q3.....	28
Fig. 4. Représentation de Q4.....	29
Fig. 5. Représentation de Q5.....	30
Fig. 6. Histogramme récapitulatif.....	31

Bibliographie.

Annexes.

Introduction générale

Introduction générale :

Dans le contexte scolaire, les capacités cognitives et intellectuelles de l'élève sont primordiales pour réussir son apprentissage, ceux qui ont cet avantage sont plus motivés par rapport aux autres qui n'éprouvent aucune envie d'apprendre. Ce constat a déterminé le choix du thème de ce mémoire au cours duquel nous allons nous intéresser à la motivation comme condition sine qua non dans le processus d'enseignement/apprentissage.

Les recherches sur la motivation ont laissé une multitude de définitions qui pour la plupart convergent pour nous permettre de les synthétiser dans un langage plus courant comme une force intérieur ou extérieur qui nous pousse à réaliser une action. Dans le domaine de l'éducation, son importance est sans équivoque et le manque de motivation peut être à la fois la cause et la conséquence des difficultés d'apprentissage chez les élèves : Un climat de classe défavorable ou un sujet peu intéressant et même une faible perception de soi suffisent pour les dissuader d'apprendre et multiplier les échecs scolaires ce qui renforce chez eux l'idée de tout abandonner. C'est à ce moment-là que les pratiques de classe entrent en jeu pour susciter l'envie et le désir de l'apprenant. La question centrale de cette recherche est:

Quel est l'impact de l'enseignant dans la motivation des apprenants ?

À cette question, viennent se greffer d'autres interrogations secondaires :

Dans la pratique de classe quelles méthodes applique l'enseignant?

Quels sont les instruments pédagogiques et didactiques qui interviennent pour susciter cette motivation?

En vue de répondre à ces questionnements, nous proposons les hypothèses suivantes :

- ✓ L'enseignant aurait un rôle essentiel dans la motivation de l'apprenant.

- ✓ Les pratiques de classe seraient incontournables dans l'émergence de la motivation chez les apprenants.

L'ambition de ce mémoire est de montrer d'abord l'importance de la motivation dans le processus d'enseignement/apprentissage et surtout la responsabilité qu'a l'enseignant vis-à-vis ses élèves pour qu'ils aient l'envie d'apprendre et cela à travers les pratiques de classe qu'il doit mettre en place.

Notre travail est reparti en une partie théorique dans laquelle est présentée la littérature de la motivation ainsi qu'un aperçu historique sur la situation du français en Algérie. Nous y trouvons aussi les différents déterminants et facteurs qui régissent la dynamique motivationnelle.

Le cadre empirique est consacré à l'enquête que nous avons menée sur le terrain ainsi qu'aux résultats obtenus et analysés.

L'acquisition des langues est considérée comme un atout dont l'importance reste incontestée tant sur le plan personnel que professionnel. En effet, avoir à sa disposition plus d'une langue facilite l'échange avec autrui et permet l'intégration de nouvelles façons de pensée et de nouveaux comportements. En Algérie, nous témoignons d'une grande diversité linguistique (arabe, tamazight, espagnole et français). Les langues arabe et tamazight sont les langues officielles et ce depuis la révision constitutionnelle de 2016 ; auparavant seule la langue arabe avait ce statut.

Pour ce qui est de la langue française, après avoir été langue officielle de l'Algérie pendant l'ère colonial, elle est devenue après l'indépendance langue étrangère.

1. Définition du FLE:

Selon le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, « toutes langues non maternelle est une langue étrangère [...] Le français est donc une langue étrangère pour tout ceux qui ne le reconnaissent pas comme langue maternelle. »¹

2. La langue française en Algérie :

Le passage des français en Algérie n'était pas sans conséquences, dès 1830 l'administration française a entrepris un processus de déculturation de la population algérienne et notamment avec la promulgation des lois scolaires de Jules Ferry (1881-1882) qui visaient l'assimilation des algériens en généralisant la scolarisation en français et le rejet de la langue arabe. Cette politique a suscité l'indignation des algériens qui y voyaient une atteinte à leur identité arabo-musulmane et refusèrent d'envoyer leur enfants à l'école française.

¹ Cuq Jean-Pierre, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. 2010, p 150

2.1 Vers l'imposition de la langue française:

Pendant qu'une minorité des algériens envoyaient ses enfants aux Proche-Orient pour apprendre la langue arabe, la plupart préféraient les laisser grandir dans l'ignorance plutôt que de les voir se dépouiller de leur identité. Face à cette résistance, la France a adopté des méthodes drastiques pour imposer sa langue aux algériens et le code de l'indigénat en était le pire des exemples. Ce système privait les autochtones de tous leurs droits et dote les colons et les immigrés des pleins pouvoirs en renforçant leur domination sur les algériens, le français est devenu ainsi quasi exclusif dans l'administration et l'enseignement. L'arabe fut déclaré « langue étrangère en Algérie » dès 1938.

2.2 Changement de statut :

La période post-coloniale est celle de la réappropriation de l'identité arabomusulmane où la langue française a reculé au profit de l'arabe. Pour Zabout.T:

« La langue française a connu un changement d'ordre statutaire et de ce fait, elle a quelque peu perdu du terrain dans certains des secteurs où elle était employée seule, à l'exclusion des autres langues présentes dans le pays, y compris la langue arabe ».²

En effet, la constitution de 1962 déclarait dans son article 3 « l'arabe est la langue nationale et officielle. » et dès la rentrée scolaire de 1963, l'enseignement de l'arabe classique fut imposée dans toutes les écoles primaires et ce malgré le manque d'enseignants formés en arabe classique d'où le recrutement de coopérateurs égyptiens et syriens pour pallier ce manque. La purification linguistique continuait de Ben Bella à Boumediène qui avait déclaré en novembre 1968

« L'arabisation ne peut être réalisée avec le seul recours de l'état. D'autres efforts doivent émaner également de l'élite arabisée....les

² Zabout.T. un code Switching algérien : la parler de Tizi-ouzou, thèse de doctorat, université de la Sorbonne, 1989, p.9

mosquées sont à la disposition de ces élites pour alphabétiser et inculquer l'arabe aux adultes [...] L'école algérienne doit viser en premier lieu à former en arabe, à apprendre à penser en arabe »³.

3. La langue française dans le système éducatif algérien :

Après seulement deux années de langue maternelle, un écolier algérien est obligé d'apprendre le français, c'est-à-dire dès la troisième année de l'enseignement primaire. Dans le cycle secondaire, après une année de tronc commun, les élèves peuvent même opter pour la filière de langue étrangère. La fin de ce cycle débouche sur l'enseignement supérieur où le français est omniprésent surtout dans les filières scientifiques où les cours sont exclusivement dispensés en français. On peut dire donc que quoiqu'officiellement l'arabe ait pris l'ascendant sur la langue française, cette dernière a pu préserver une place au sein de la société algérienne et notamment dans son système éducatif comme en témoigne Achouche.M

« Malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées. Loin de là, son étude ayant même été quantitativement progressée du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien »⁴

4. L'enseignement du FLE dans le secondaire :

Le secondaire représente un cycle charnière pour l'apprenant algérien, c'est au cours de ces trois années que la compétence de communication est le plus développée dans la mesure où le système éducatif vise à faire de l'élève « un utilisateur autonome » de la langue française pour mieux approcher la formation supérieure, professionnelle ainsi que les contraintes de la communication sociale.

³<https://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/algerie.htm.site> consulté le 08 avril 2022.

⁴ Achouche. M. « la situation sociolinguistique en Algérie », in Langues et Migration, Centre de didactique des langues et lettres de Grenoble, 1981, p.46.

5. Le concept de la motivation :

La notion de la motivation trouve ses origines chez les anciens philosophes grecs (400av.J.C). Il faut remonter à la perspective *hédoniste* et *rationaliste* pour comprendre le comment et le pourquoi du comportement humain.

Pour l'hédonisme de Thrasymache « *le comportement de l'organisme est motivé par la recherche du plaisir et l'évitement de la douleur.* »⁵. Quant aux Socrate, Platon et Aristote, pensent que c'est la raison qui est le premier déterminant du comportement humain.

Ses deux définitions, aussi importantes, présentent une approche générale de la motivation d'où la nécessité d'enrichir avec d'autres définitions.

5.1 Définitions des dictionnaires :

Le petit Larousse a défini la motivation comme suit « *Raisons, intérêts, éléments qui poussent quelqu'un dans son action ; fait pour quelqu'un d'être motivé à agir.* »⁶

Pour Le Robert, il s'agit d'un « *processus physiologique et psychologique responsable du déclenchement, de la poursuite et de la cessation d'un comportement.* »⁷

Le grand dictionnaire de la psychologie définit ce concept comme

« *Processus physiologiques et psychologiques responsables du déclenchement, de l'entretien et de la cessation d'un comportement ainsi que de la valeur*

⁵ Audrey Blocus. *L'impact de l'interdisciplinarité sur la motivation et la réussite scolaire*. Ed. 2018.P8

⁶larousse.fr/dictionnaire/français/motivation/52784. Site consulté le 10 avril 2022

⁷Le robert pratique.2009. p665

appétitive ou aversive conférée aux éléments du milieu sur lesquels s'exercent le comportement »⁸

Ce sujet a également suscité l'intérêt de plusieurs autres théoriciens

5.2 Définitions académiques :

Pour Joseph Nuttin, la motivation constitue une orientation active du comportement sous-tendue par la poursuite d'un objectif

« La motivation prend naissance lorsque l'individu est en situation de tension. Il perçoit la situation actuelle comme non satisfaisante et peut imaginer une situation future dans laquelle serait devenue satisfaisante ».⁹

Il poursuit *« toute tension affective, tout sentiment susceptible de déclencher et de soutenir une action dans la direction d'un but ».¹⁰*

Pour C. Prévost *« la motivation s'inscrit dans la fonction de relation du comportement : grâce à elles, les besoins se transforment en but, plans et projets »¹¹*

Norbert Sillamy considère la motivation comme un *« ensemble des facteurs dynamiques qui déterminent la conduite d'un individu ».¹²* En d'autres termes, il affirme que la motivation est le premier élément chronologique de la conduite ; c'est elle qui met en mouvement l'organisme, mais elle persiste jusqu'à la réduction de la tension.

⁸ <http://actopsy.free/motiv.htm.site> consulté le 11 avril 2022

⁹ Nuttin, J. *Théorie de la motivation humaine*, PUF, 1980. P29

¹⁰ ibid, p31

¹¹ Cité dans le Dictionnaire de psychologie, 1991, p467 publiée sur le site

https://www.memoireonline.com/10/09/2770/m_Motivation-et-reussite-des-apprentissages-scolaires5.html. consulté le 13 avril 2022

¹² [Ndagijmana Jean Baptiste](#), *Les facteurs de la faible motivation et leurs effets sur l'apprentissage*, thèse de doctorat, publiée sur <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00920269> consulté 15 avril 2022.

Nous pouvons constater à travers ces définitions que la plupart des auteurs ont des points communs qui nous permettront d'avoir une idée opérationnelle sur la motivation.

6. La motivation en milieu scolaire :

Pour réussir son apprentissage, les capacités intellectuelles de l'élève sont indispensables mais elles restent insuffisantes si l'apprenant n'a pas l'envie de le faire. Ce comportement s'explique par une baisse de degré de motivation qui peut constituer un facteur dissuasif pour certains. Il est donc nécessaire d'accroître la motivation de l'élève et de le faire s'engager dans les activités d'apprentissages qui lui sont proposées.

6.1. Qu'est-ce que la motivation scolaire ?

L'importance de la motivation scolaire a fait que nous disposons aujourd'hui d'une multitude de théories et de définitions. Dans ce contexte Rolland Viau décrit la motivation scolaire comme

*« Un phénomène qui tire sa source dans des perceptions que l'élève a de lui-même et de son environnement, et qui a pour conséquence qu'il choisit de s'engager à accomplir l'activité pédagogique qu'on lui propose et de persévérer dans son accomplissement, et ce, dans le but d'apprendre ».*¹³

Cette conception met en exergue deux entités très importantes de la motivation. D'abord, son caractère dynamique et changeant car les « perceptions » varient suivant les situations dans lesquelles se trouve l'élève, elle est de ce fait contextuelle. Ensuite, il y'a les axes sur lesquels portent ces perceptions à savoir l'élève, l'environnement et l'activité pédagogique.

¹³Viau.R. *La motivation en contexte scolaire*. De Boeck 2009, p.12

Ces trois composantes sont répertoriées dans deux types de motivation.

6.1.1 La motivation intrinsèque :

Selon Vianin, la motivation intrinsèque

*« Correspond aux intérêts spontanés de la personne : l'activité en elle-même apporte alors des satisfactions, indépendamment de toute récompense extérieure et l'envie d'explorer un objet inconnu se suffit à elle-même ».*¹⁴

L'action émane donc de l'intérêt et renforcé par le plaisir que l'apprenant éprouve dans la tâche qu'il réalise sans attente de récompense de l'extérieur.

6.1.2 La motivation extrinsèque :

Les circonstances extérieures (punition, récompense, pression sociale, obtention de l'approbation d'une personne tierce.), influencent à leur tour l'apprentissage. *« Ce sont les renforcements, les feed-backs et les récompenses qui alimentent la motivation »*¹⁵. La motivation extrinsèque ne trouve pas son origine dans l'action, mais dans les récompenses obtenues par l'apprenant de la part de ses parents et son enseignant, il veut avoir de bonnes notes dans le but de les satisfaire et éviter d'être puni. L'apprentissage est donc un moyen pour une fin étrangère au savoir.

Le même auteur ajoute *« les élèves qui apprennent une notion dans un texte en vue d'une évaluation font preuve d'un moins bon apprentissage conceptuel de ceux qui l'apprennent pour le plaisir »*¹⁶. Donc ceux qui apprennent et qui sont motivés intrinsèquement obtiennent de meilleurs résultats que des apprenants motivés extrinsèquement.

¹⁴ Vianin. *La motivation scolaire : comment susciter le désir d'apprendre ?* Bruxelles. DeBoeck 2006. p29

¹⁵ ibid

¹⁶ Vianin, op. cit. P30

Vianin trouve que la motivation extrinsèque participe à développer la motivation intrinsèque chez l'élève car un avis positif de l'enseignant vers l'élève assure un sentiment de compétence chez lui. La plus forte motivation néanmoins, est celle qui s'appuie sur les déclencheurs de motivation externe et interne en même temps.

6.1.3 La démotivation :

Certains auteurs parlent aussi de la démotivation pour les élèves sans motivation ni intrinsèque ni extrinsèque, par la non-perception de la relation entre l'action et le résultat obtenu.

Pour que l'apprentissage soit efficace et atteigne ses objectifs, la meilleure motivation est celle qui réunit ces trois types. A ce propos Deci et Ryan proposent un continuum plutôt qu'une dichotomie entre la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque.

7. La dynamique motivationnelle :

Le comportement d'apprentissage de l'élève est susceptible de varier en fonction des situations dans lesquelles il se trouve, il est évident qu'il n'a pas les mêmes aptitudes ni les mêmes aspirations et attentes tout au long de son processus d'apprentissage. Cette attitude est une réponse logique et intimement liée au caractère « *dynamique de la motivation* » dont parlait Viau pour souligner que la motivation est relative à des **déterminants** intrinsèques à l'apprenant et qu'elle est liée à de nombreux **facteurs** externes qui la font varier perpétuellement.(voir schéma1).

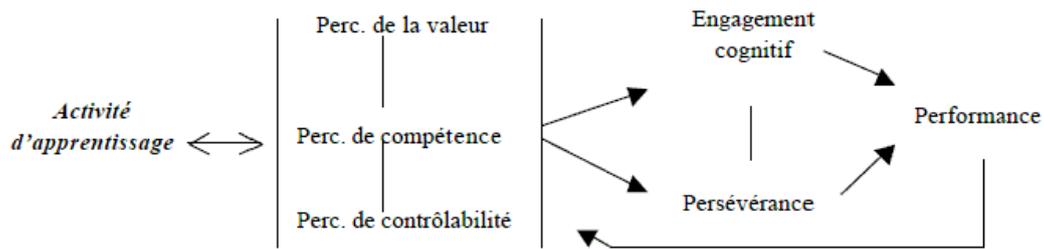


schéma1 : un modèle de la dynamique motivationnelle¹⁷

7.1. Les déterminants de la dynamique motivationnelle :

Dans la figure1, Viau distingue **trois sources** de la dynamique motivationnelle qui stimule l'apprenant lors de l'accomplissement d'une activité pédagogique. ce modèle suppose que la motivation de l'élève a pour principales sources trois perceptions : la perception de la valeur qu'il accorde à l'activité, la perception qu'il a de sa compétence à l'accomplir et sa perception de contrôlabilité, c'est-à-dire du degré de contrôle qu'il a sur son processus d'apprentissage et sur les résultats de celui-ci. Ces perceptions vont à leur tour déterminer le choix de l'élève par rapport à son engagement cognitif, sa persévérance et sa performance.

7.1.1 La perception de la valeur de l'activité :

Selon Viau « la perception de la valeur d'une activité est un jugement qu'un élève porte sur l'utilité de celle-ci en vue d'atteindre les buts qu'il poursuit »¹⁸, donc pour que l'élève s'engage dans une activité pédagogique, il faut qu'il y perçoive le sens et l'intérêt qui animent sa volonté à atteindre son but car les élèves ne font que rarement les activités pour le plaisir ils doivent savoir à quoi servirait une activité d'apprentissage et s'ils ne trouvent pas de réponses à leurs préoccupations, ils basculent dans la démotivation.

¹⁷ Keymeulen. R. *Motiver ses élèves grâce aux intelligences multiples*. De Boek Suprieur 2016, p 21

¹⁸ Viau.R. *La motivation en contexte scolaire*. 4 ed. Bruxelles : De Boeck. 2007. p44.

7.1.2 La perception de la compétence de l'élève :

La perception de la compétence est une évaluation de soi par laquelle un élève, avant d'entreprendre une activité qui comporte un degré élevé d'incertitude quant à sa réussite, évalue ses capacités à l'accomplir de manière adéquate. Ce sentiment d'efficacité constitue un élément indispensable dans la dynamique motivationnelle, il peut être un moteur ou un frein chez l'apprenant. Une compétence jugée trop faible par ce dernier pourrait le démotiver car comme il ne se croit pas capable de faire une tâche, il ne la fera jamais et ses capacités ne vont pas s'améliorer. Dans ce genre de situations, c'est aux enseignants et aux parents qu'incombe le rôle de rétablir le sentiment d'efficacité chez l'apprenant. On peut parler alors *de l'effet Pygmalion*¹⁹.

7.1.3 La perception de la contrôlabilité de l'activité :

La dernière source de motivation est déterminée par la marge de manœuvre qu'a l'élève par rapport à l'activité qu'on lui propose. Elle se définit comme étant « *la perception qu'a un étudiant du degré de contrôle qu'il peut exercer sur le déroulement et les conséquences d'une activité pédagogique* »²⁰.

Par exemple, un élève à qui on laisse l'initiative de choisir le mode de travail qui lui convient, aura le sentiment qu'il est maître de ce qu'il fait et qu'il contrôle son apprentissage ce qui l'encourage à développer les meilleures stratégies pour l'atteinte de son objectif. A l'inverse, un enseignement où tout est contrôlé par l'enseignant et qui ne laisse aucune chance à l'initiative donnera un faible engagement cognitif de la part de l'élève. « *Puisque de toute façon j'aurais tort, à quoi bon faire l'effort* », se dirait-il.

¹⁹ Le simple fait de croire en la réussite de quelqu'un améliore ses probabilités de succès

²⁰ <http://sites.estvideo.net/gfritsch/doc/rezo-cfa-408.htm>. Site consulté le 5 mai 2022

L'interaction de ces perceptions se manifeste en trois comportements d'apprentissage. L'engagement cognitif, la persévérance et la performance.

7.1.4 L'engagement cognitif :

C'est une manifestation comportementale de la motivation qui se traduit par le déploiement intensif de stratégies d'apprentissage.

7.1.5 la persévérance :

Les efforts déployés lors d'une activité d'apprentissage ne sont maintenus que si l'apprenant fait preuve de constance, il doit consacrer plus de temps pour l'accomplissement d'exercices, la remédiation de ses erreurs, etc.

7.1.6 La performance :

C'est l'aboutissement de l'engagement cognitif et la persévérance. En effet, les élèves qui se sont engagés avec persévérance auront une meilleure performance.

8. Les facteurs qui influent sur la dynamique motivationnelle :

La motivation des élèves dépend aussi de nombreux facteurs externes que Viau regroupe au sein de quatre catégories :

- La vie personnelle : la famille, les relations de l'élève.
- La société : culture, valeurs...
- L'école : le règlement, les horaires...
- La classe : l'enseignant, climat de classe, activités pédagogique et évaluation.

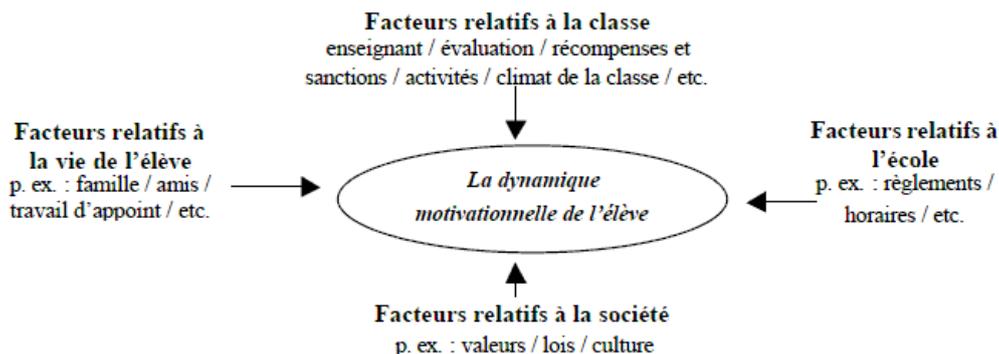


schéma2 : facteurs de la dynamique motivationnelle.²¹

Compte tenu du fait que les trois premières catégories échappent au contrôle de l'enseignant et ne font pas partie de ce qui se déroule au sein de la classe, nous nous intéressons uniquement à la quatrième et ce à travers les attitudes de l'enseignant, le quotidien de la classe et les activités pédagogiques qu'il propose à ses élèves ainsi que le mode d'évaluation.

8.1. La pratique de classe :

Selon Viau « *Le niveau de compétence de l'enseignant, sa motivation à enseigner ses conceptions et d'autres traits qui le caractérisent de ses élèves* »²² Dans ces propos, Viau met en valeur, la compétence et la motivation de l'enseignant lui-même comme facteur nécessaire à la motivation des élèves. Il parle aussi d'autres traits comme le type de relation qu'il entretient avec les élèves. En effet, un enseignant proche de ses élèves par son sens de l'honnêteté et d'équité, son humour, son respect des différences individuelles (le sexe) et culturelles (la religion) et son empathie, réussira plus facilement à susciter leur intérêt que celui dont le contact avec les élèves est limité.

²¹ <https://www.google.com/facteurs+de+la+dynamique+motivationnelle+viau>. consulté 10mai2022

²² https://www.memoireonline.com/10/08/1560/m_qualite-motivationnelle-activites-apprentissage-module-francais-langue-etrangere-annaba3.html. Site consulté le 10 mai 2022

8.2. Le climat de classe :

Le climat de classe peut se définir comme étant « la relation qu'ont les élèves entre eux et par la relation qu'entretient l'enseignant avec ses élèves »²³, un enseignant doit être accueillant et chaleureux pour établir un climat de confiance et de sécurité pour mieux transmettre le savoir. D'autres aspects comme l'aménagement de la classe et le regroupement des élèves sont à considérer pour favoriser la coopération et la socialisation. L'établissement des règles et routines qui responsabilisent les élèves et préviennent les comportements indisciplinés contribuent également à la bonne transmission des savoir ce qui profite à la motivation des apprenants.

Le GFEN précise dans Réussir en langues: un savoir à construire:

« Pour apprendre, il faut aussi un cadre, un climat qui permette et favorise le travail. Il ya des règles à construire pour que l'apprentissage puisse se réaliser et qu'il n'y ait pas de confusion entre activité intellectuelle et agitation ou simple exécution de tâches. Ces règles sont présentées à travers les situations de travail, mises au jour, discutées (longuement parfois) pour pouvoir être construites par les élèves »²⁴

8.3. Les activités pédagogiques :

La motivation des apprenants est aussi favorisée par le type d'activités qu'on leur propose. Selon Viau, pour qu'elle soit source de motivation, une activité pédagogique doit répondre aux conditions suivantes :

- Comporter des consignes et des buts clairs.
- Etre signifiante pour l'élève : elle doit répondre à ses préoccupations et ses intérêts.
- Etre diversifiée et intégrée aux autres activités
- Doit présenter un défi pour l'apprenant : ni trop facile, ni trop difficile.

²³ Nault, T. et Lacourse. *La gestion de classe. Une compétence à développer*. Anjou : Les Éditions CEC. <https://pedagogie.uquebec.ca/le-tableau/developper-un-climat-de-classe-positif-avec-ses-etudiants-des-le-premier-cours>. consulté le 10/05/2022

²⁴ Citation citée dans l'interaction orale et la collaboration entre les élèves en classe de langue. Mémoire publié sur le site : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01262255/document>. consulté le 10/05/2022.

- Mettre l'élève face à la responsabilité de faire des choix au niveau du thème, les membres du groupe, la gestion du temps...
- Se dérouler sur une période de temps suffisante.

8.4. Interaction et collaboration :

Selon le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues(CECRL)

«On accorde généralement une grande importance à l'interaction dans l'usage et l'apprentissage de la langue étant donné le rôle central qu'elle joue dans la communication»²⁵.

En effet, la situation de communication entre pairs semble être plus authentique et les élèves peuvent s'entraîner mutuellement à prendre la parole. Au-delà du stade de la gêne (parler à autrui en langue étrangère), l'interaction leur permet de construire à plusieurs, par la collaboration, leur propre apprentissage et leur propre expérience de la langue.

8.5. L'évaluation :

L'évaluation fait partie intégrante du processus d'apprentissage. Elle est intimement liée aux programmes d'études et à l'enseignement, elle joue un rôle essentiel en fournissant des renseignements utiles pour guider l'enseignement, pour aider les élèves à atteindre les prochaines étapes et pour vérifier les progrès et les réalisations. L'évaluation est un facteur déterminant de la perception de compétence à réussir des élèves. Puisque chaque évaluation subie par l'élève va devenir une source d'information pour juger s'il est capable ou non d'accomplir une activité. Cependant, certains chercheurs estiment qu'une évaluation mal placée risque de créer un malaise pour les élèves en difficulté.

²⁵ <https://rm.coe.int/16802fc3a8>

9. Conclusion :

A travers ce chapitre, nous avons retracé brièvement la littérature de la motivation, les déterminants et les facteurs relatifs à l'élève et à la classe dont l'importance reste sans équivoque pour la dynamique motivationnelle. En effet, un élève dont l'une des perceptions sus-cité est affectée est incapable de passer au stade suivant de l'engagement performant de son apprentissage. Nous avons également mis l'accent sur les facteurs inhérents aux pratiques de la classe qui constituent la pierre angulaire de notre recherche dans la mesure où elles mettent l'apprenant dans des situation réelles d'apprentissage, c'est dans la classe qu'il se rend compte de ses compétences et ses faiblesses et qu'il essaie avec l'aide de son enseignant et ses camarades de trouver les moyens de se motiver pour favoriser son apprentissage.

1. Objectif :

L'objectif de cette partie est de donner plus de solvabilité à notre travail et ce à travers une enquête menée au sein des établissements suivants : lycée Imam Malek, lycée quarte martyres de Sfissifa, lycée khelifi Belhachemi et lycée Mekkaoui Mohammed.

2. Matériel et méthode:

2.1 Le questionnaire :

Pour pouvoir vérifier nos hypothèses, nous avons mené une enquête dans des établissements d'enseignement secondaire où nous avons distribué un questionnaire qui comporte onze(11) questions cinq (5) fermés et six (6) ouvertes et dont la variable est :

Comment optimiser la motivation chez les apprenants de la troisième année secondaire.

De dix huit (18) questionnaires distribués, nous avons récupérés dix (10) le reste des réponses ne sont pas lisibles.

2.2 l'échantillon ciblé :

Dans cette étude nous avons choisi les enseignants pour s'exprimer sur le rôle des pratiques de classe dans la motivation en leur qualité de partenaire indispensable pour l'engagement cognitif des apprenants. Pour plus d'objectivité, il est important que le publique ciblé ait l'expérience suffisante qui lui permet de bien évaluer l'importance de la motivation scolaire. Tous ont plus de dix ans d'expérience.

Les résultats obtenus sont soumis à une analyse quantitative et illustrés dans des diagrammes et synthétisés par un histogramme, ensuite, les données qui représentent une régularité et qui permettent d'apporter un élément de réponse à notre question initiale sont catégorisées afin de les rendre plus facilement compréhensible et d'en tirer le plus de significations possibles.

3. résultats :

3.1. Analyse quantitative :

A travers les données recueillies, nous sommes arrivés aux résultats suivants qui sont analysés et interprétés comme suit :

Question 01 :

Etes-vous proche de vos élèves ?		
Choix préposé	Nombre	Pourcentage
Oui	08	80%
Non	02	20%



Fig1. : Représentation de Q1

Commentaire :

Huit enseignants sont proches de leurs élèves tandis que deux préfèrent ne pas l'être ce qui nous mène à dire que plus la distance qui sépare l'élève de son professeur est réduite plus il est en confiance. Donc le rapprochement élève /enseignant est important pour la motivation des élèves.

Question 02 :

Les élèves de votre classe sont-ils ?		
Choix proposés	Nombre	Pourcentage
Motivés	00	00%
Peu motivés	08	80%
Pas motivés	02	20%

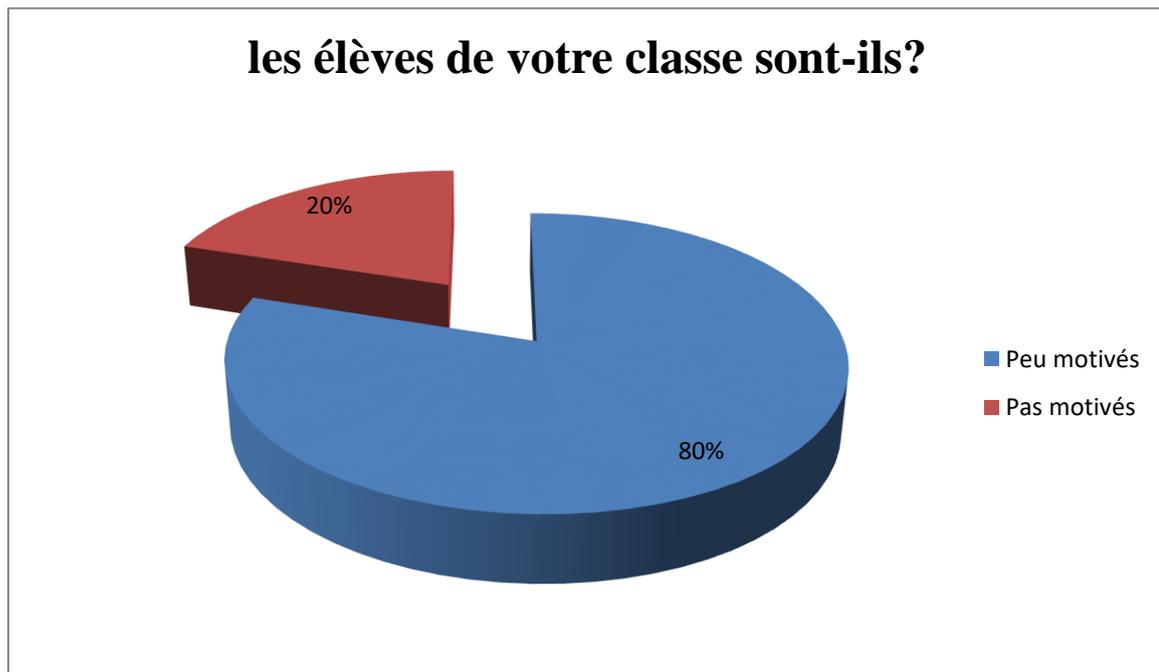


Fig2. Représentation de Q2

Commentaire :

Selon la plupart des enseignants, les élèves sont insuffisamment motivés, alors que les autres confirment l'absence de motivation chez leurs élèves. Nous constatons que le désir d'apprendre existe, et qu'il peut augmenter si l'on met à disposition les conditions favorables.

Question 03 :

Le climat de votre classe est		
Choix proposés	Nombre	Pourcentage
Favorable	04	40%
Peu favorable	06	60%
Pas favorable	00	00%

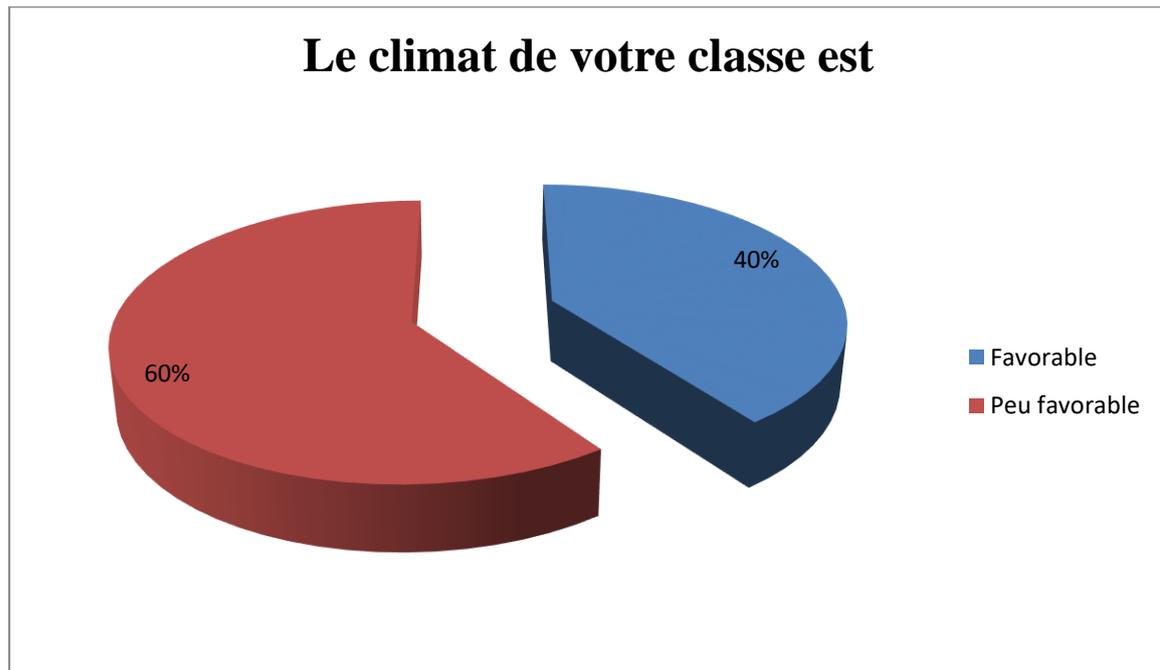


Fig3. Représentation de Q3

Commentaire :

60% des interrogés estiment que les conditions à l'intérieur de la classe ne permettent pas une bonne interaction avec les apprenants et entre apprenants, pour le reste trouvent qu'ils exercent dans un climat favorable.

Un climat de classe difficile empêche l'enseignant d'exercer correctement son métier et les élèves n'arrivent pas à se concentrer. Ce qui affecte négativement le processus enseignement/ apprentissage et risque de démotiver les élèves.

Question04 :

Recourez-vous à la langue maternelle pour créer des rapprochements de concepts.		
Choix proposés	Nombre	Pourcentage
Oui	10	100%
Non	00	00%



Fig4. Représentation de Q4

Commentaire :

La totalité des enseignants ont recourt à la langue maternelle pour expliquer certains concepts. Cette stratégie permet aux sujets d'aborder l'inconnu à travers le prisme de leurs acquis antérieurs, ils vont ainsi comprendre, intégrer et apprendre ce qui augmente leur motivation.

Question 05 :

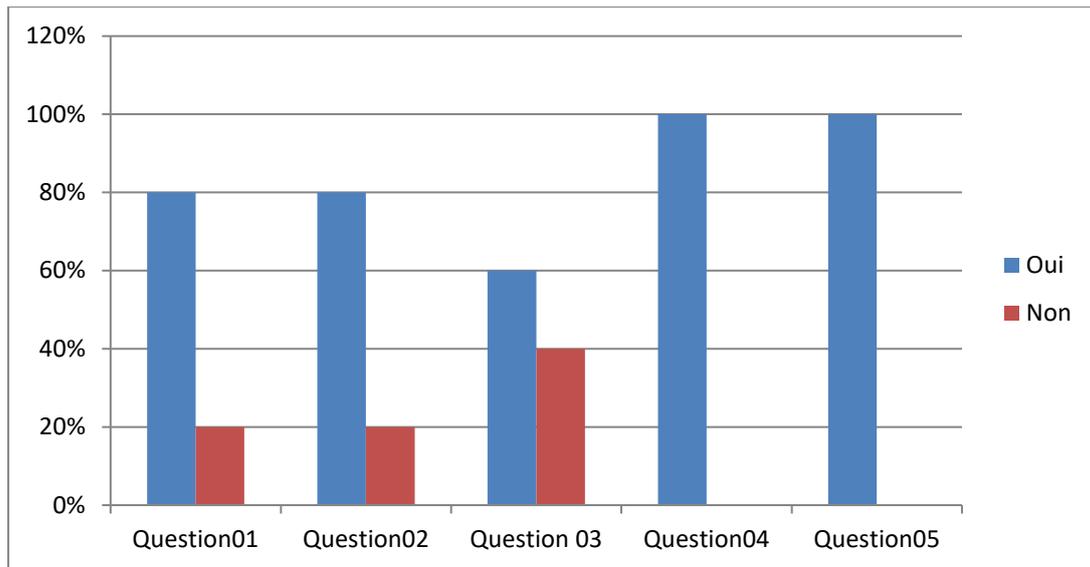
Encouragez-vous vos élèves à participer ?		
Choix Proposés	Nombre	Pourcentage
Oui	10	100%
Non	00	00%



Fig5. Représentation de Q5

Commentaire :

Tous les enseignants affirment qu'ils encouragent leurs élèves en leur laissant l'opportunité de s'exprimer. Certains élèves ont peur de l'erreur, d'autres du professeur et dans d'autres cas ils sont timides c'est pourquoi un bon enseignant est celui qui limite ses interventions et met ses élèves en confiance. L'histogramme ci-dessous permet de visualiser immédiatement les résultats obtenus.



3.2. Analyse qualitative :

Question 06 :

Adaptez-vous les supports des manuels scolaires au niveau de vos élèves ?

Si oui, comment ?

D'après cette question, nous remarquons qu'il y a :

Neuf enseignants ont répondu par oui, chacun a proposé une justification à sa réponse.

- Exploiter les parties qui sont au service des objectifs visés.
- Simplifiant les contenus en les rapprochant à leur vie quotidienne.
- Travaillant sur les passages qui comportent des éléments servant à atteindre les compétences visées.

Question 07 :

Permettez-vous les interactions entre apprenants ? Si oui, quand ?

Tous les enseignants ont déclaré qu'ils autorisent les échanges entre apprenant mais pour les uns c'est dans les séances de présentation et négociation du

projet, ou séances d'expressions orales et écrites, pour les autres les cinq dernières minutes de chaque séance.

Question 08 :

Vous-sentez-vous motivés en classe ?

A propos de cette question le bilan est mitigé : quatre ont répondu favorablement, quatre parfois tandis que deux se voient la motivation dépendre de celle de leurs élèves.

Question 09 :

Que provoquent vos évaluations chez vos élèves ?

Entre découragement, choque, satisfaction chez les uns et déception si non indifférence chez les autres, les apprenants sont démunis face à leurs lacunes, l'enseignant intervient en les incitant de faire plus d'effort sans les stresser.

Question 10 :

Comment encouragez-vous vos élèves ?

Il y a une unanimité sur l'importance du travail en groupe comme moyen de motivation. Le meilleur pédagogue de l'élève c'est l'élève, ils s'entraident et croient en leurs chances de réussite tout en laissant la liberté d'exprimer leurs opinions.

Question 11 :

Comment remédiez-vous au manque de motivation de vos élèves ?

La majorité des enseignants insistent sur le fait de créer un climat amical tout en veillant à ne pas brutaliser les élèves ou les vexer et valoriser leurs contributions.

4. Discussion :

Au cours de cette section, nous allons faire une analyse quantitative et qualitative des données collectées et les mettre en relation avec la question de recherche pour lui donner des éléments de réponse.

Le questionnaire proposé porte sur l'impact motivationnel de l'enseignant dans la classe du FLE et tente de vérifier les hypothèses relatives aux pratiques de classe dans l'émergence de la motivation.

Les données chiffrées représentent les moyennes et pourcentages des réponses obtenues. Nous avons d'abord testé le rapprochement affectif des enseignants avec leurs élèves. 80% trouvent que si la relation affective est positive, et neutre, elle permet aux élèves d'être en confiance face aux difficultés intellectuelles de la classe. Le lieu de l'apprentissage peut de son côté influencer la motivation. Six enseignants sur dix déplorent les conditions à l'intérieur de la classe qu'ils estiment peu sécurisantes à l'exercice d'un travail qui est censé demander un maximum de calme et d'attention, une classe mal disposée ou un élément perturbateur peuvent diminuer le degré de la motivation.. Le recours à la langue maternelle est une stratégie utilisée par les enseignants dans différentes situations : introduire une activité, solliciter les élèves, clore, abrégé...etc. mais surtout dans des situations métalinguistiques pour réduire l'incompréhension de nouveaux concepts. D'après Véronique Castellotti :

*« L'enseignant use de différents procédés (répétition, reformulation, paraphrases, précisions...) pour construire avec les élèves une réflexion sur la langue étrangère ; ces derniers pouvant manifester des difficultés de compréhension dues à des lacunes d'ordre terminologiques en langue étrangère, la langue première s'impose alors parfois comme un moyen plus sûr pour s'assurer de la compréhension de phénomènes grammaticaux ».*²⁶

²⁶ Castellotti, V. la langue maternelle en classe de langue étrangère. 2016, p54

L'avis unanime des enseignants interrogés (100%) corrobore cette tendance et confirme son impact positif sur la motivation des élèves.

Le même pourcentage est obtenu pour la question de faire participer ses élèves cela montre l'importance de limiter ses interventions au profit de celles des élèves qu'il faut pousser à prendre l'initiative et surtout éviter de condamner leurs tentatives. La motivation est défaillante également à cause du contenu du manuel scolaire lorsqu'il est en inadéquation avec le niveau des apprenants, un texte long avec un lexique scientifique ou philosophique est toujours difficile à assimiler et décourageant. Il est aussi important de signaler ce qu'a révélé ce questionnaire par rapport à la dynamique des apprenants, tous les professeurs favorisent la prise de parole par les élèves, ils les encouragent et leur donnent un sentiment de sécurité qui doit renforcer ce comportement et continuer à communiquer en publique. Pour reprendre les propos de Julié « *les élèves ne prennent de risques que si le professeur, par son attitude personnelle, les sécurise.* »²⁷

Parmi les pratiques de classe qui contribuent à encourager les élèves dans leur apprentissage il ya la manière dont ils sont évalués. Une évaluation constructive doit consolider et inciter à adopter les bons comportements cognitifs et émotionnels

Nous terminons cette discussion par les deux questions qui portent directement sur la motivation. Vous sentez-vous motivé en classe ? Et comment remédiez-vous au manque de motivation chez vos élèves ? Nous constatons le manque de motivation chez les enseignants eux-mêmes, certains professeurs expliquent cette attitude comme une réaction à l'absence d'intérêt chez leurs élèves ce qui ne concorde pas avec le rôle de l'enseignant qui doit trouver les ressources personnelles et professionnelles pour influencer positivement son publique cela nous mène à évoquer quelques stratégies pour le faire :

²⁷ <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/du> Nina Limousin. Comment favoriser la prise de parole en classe de langues?. Education. 2012. Consulté le 29-05-2022.

- ✓ Impliquer les élèves dans leur apprentissage.
- ✓ Leurs donner l'autonomie et la responsabilité.
- ✓ Être créatif.
- ✓ Encourager la coopération.
- ✓ Enseigner explicitement.

De point de vue quantitatif, les données chiffrées montrent que les enseignants de la troisième année secondaire mettent à la disposition des élèves toutes les conditions pour augmenter leur niveau de motivation et favoriser leur réussite scolaire.

La pertinence des réponses à notre problématique émerge également de l'analyse des questions semi-directives où les répondants ont davantage de liberté pour s'exprimer et apporter des détails significatifs à notre recherche. La question N°6 concerne le contenu des supports proposés aux élèves, les enseignants affirment être obligés de modifier certains supports pour les adapter au niveau des élèves et rendre accessible les objectifs d'apprentissage. En effet la question de l'accessibilité des savoirs est incontournable pour la mobilisation des ressources psychopédagogiques de l'élève.

La question N°7 s'intéresse aux échanges entre apprenants. Favorise-t-ils la motivation? Les résultats montrent qu'une interaction ne peut que consolider l'esprit de coopération au sein du groupe comme le confirme Viau :

«L'apprentissage coopératif, fondé sur le principe de la collaboration, suscite généralement la motivation de la majorité des élèves, car il favorise la perception qu'ils ont de leur compétence et de leur capacité à contrôler leurs apprentissages»²⁸

En effet, en plus de favoriser la socialisation des élèves avec le professeur, cela pousse les partenaires à s'appuyer les uns sur les autres pour viser plus d'efficacité, et encourage l'entraide entre les pairs. Il est donc important d'inclure des approches collaboratives lors d'une séance d'apprentissage.

²⁸ Viau Rolland. Opsit, p143

L'évaluation fait parti de l'arsenal dont dispose l'enseignant dans la pratique de classe, Selon Viau

« L'évaluation est un facteur déterminant de la perception de compétence à réussir des élèves. Puisque chaque évaluation subie par l'élève va devenir une source d'information pour juger s'il est capable ou non d'accomplir une activité. »²⁹

La 9^{ème} question, a été donc conçue pour nous renseigner sur l'effet provoqué par l'évaluation, nous constatons qu'elle n'est pas perçue de la même façon chez tous les apprenants. Elle est source de découragement et de déni lorsqu'elle est discriminatoire ou quand elle crée par exemple un climat de confrontation entre pairs ce qui affaiblit la perception de compétence chez les élèves en difficulté. Par contre, Elle peut susciter l'envie de faire mieux si elle stimule la concurrence sans que l'écart entre élèves ne soit ressenti. Il incombe donc aux professeurs de faire de l'évaluation un moyen de dynamique motivationnelle.

Pour l'analyse des questions ci-dessus nous avons suivi une démarche qualitative qui nous a permis d'avoir une idée sur les pratiques pédagogiques menées par des enseignants dans des classes de la troisième année secondaire en vue de stimuler les composantes motivationnelles chez l'apprenant pour favoriser l'apprentissage du FLE.

Nous en déduisons que pour instaurer une dynamique motivationnelle, les enseignants doivent mettre en avant la qualité de leurs relations pédagogiques avec les élèves et faire en sorte de réduire les obstacles qui entravent l'apprentissage telle la difficulté ou la complexité des supports scolaires et établir un environnement de bien-être propice à l'apprentissage.

²⁹Citation cité dans : Évaluation et motivation scolaire de Lucie Blervaque. Education. 2013. P13. Mémoire de master publié sur le site <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00862315>. Consulté le 10/06/2022.

5. conclusion :

A travers cette recherche, notre objectif était de faire un état des lieux sur la motivation scolaire en insistant sur le rôle de l'enseignant en sa qualité de modèle pour les élèves et ce grâce aux comportements à adopter face à eux et aux différentes actions pédagogiques et didactiques dont il est tenu d'exercer pour augmenter leur motivation. Pour atteindre notre objectif, nous avons utilisé le questionnaire comme technique de recherche. Les données analysées proviennent de dix enseignants de la troisième année secondaire.

Avant d'entreprendre l'analyse, il a fallu passer en revue la littérature du concept « motivation » qui occupe une partie considérable au premier chapitre. Nous y avons exposé quelques notions de base telle que la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque.

Puis nous avons vu les déterminants et les facteurs qui régissent la dynamique motivationnelle. Ces déterminants renvoient aux perceptions qu'a l'élève de ses propres atouts ainsi qu'à celles relatives à son environnement et qui déterminent son engagement pour l'apprentissage du français. Nous avons également mis l'accent sur les facteurs relatifs à la pratique de classe que nous estimons la plus influente, la raison pour laquelle la majorité des questions mettent en avant son rôle dans la motivation des élèves.

Les résultats obtenus valident ce que nous avons posé comme problématique où les hypothèses représentent ces résultats qui montrent que la motivation est incontournable dans toute pratique de classe se rapportant à l'enseignement d'une langue étrangère.

Au terme de ce travail, il y a lieu de souligner que cette recherche a été faite dans un lieu et un temps bien déterminé et qu'elle n'a pas la prétention d'être généralisée et de ce fait nous ne pouvons pas affirmer que notre analyse s'applique à d'autres contextes.

